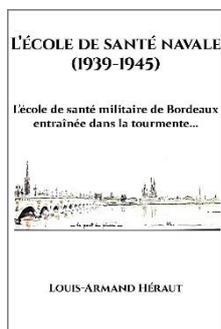


L'école de santé Navale (1939 - 1945)

Louis-Armand Héraut



Après une tentative de fuite vers Casablanca le 24 juin 1940, l'École trouva refuge à Montpellier dans la plus vieille faculté de médecine de France ; elle va y rester trois ans. Logée à la Cité universitaire, elle en fut chassée par les Allemands en novembre 1942 et trouva refuge dans un asile d'aliénés avant de regagner Bordeaux en septembre 1943. Ce retour à Bordeaux, difficilement obtenu auprès de la commission d'armistice de Wiesbaden s'accompagna d'une condition qui aurait pu être déshonorante : l'École s'engageait à aider les armées allemandes si le besoin se présentait. Cette clause fut adroitement rendue caduque en juin 1944.

L'année 1943 fut particulièrement compliquée : certains élèves furent désignés pour la « relève médicale » des médecins français faits prisonniers de guerre et retenus en Allemagne depuis 1940 ; d'autres furent désignés pour le S.T.O. (service du travail obligatoire en Allemagne) après avoir été démobilisés ; quelques-uns passèrent en Espagne pour rejoindre la France libre ou entrèrent dans les maquis de la Résistance. Au cours des combats de la Libération des élèves vont tomber. Après le 8 mai 1945, les médecins « releveurs » envoyés en Allemagne, témoins privilégiés des derniers moments apocalyptiques du IIIe Reich, participèrent au rapatriement des prisonniers de guerre français et donnèrent leurs soins aux déportés rescapés des camps de concentrations.

Ayant survécu à la 2e guerre mondiale, l'École de Santé Navale va instruire pendant encore un demi-siècle des médecins et des pharmaciens recrutés en métropole et dans les territoires de l'ancien Empire colonial français. Elle fut fermée le 17 juin 2011 après avoir reçu plus de 9000 élèves. Ce fut une belle et grande école dont la devise était « *mari transve mare, hominibus semper prodesse* » (Sur mer et au-delà des mers toujours au service des hommes).